

un regard suppliant ou pour ne pas être touché par une démarche chancelante : ils craignent d'être victime de leur délicatesse.

Cette nuit donna sujet à quantité d'anecdotes, de contes ou de romans dont les bandits furent invariablement les héros. Chacun conta son aventure plus ou moins incroyable. Comme les uns et les autres se connaissaient peu, qu'ils ne songeaient pas à prouver un jour l'exactitude de leurs récits, je pense qu'ils tenaient légèrement la vérité historique : à ce point que je m'étonnais parfois de voir tous ces braves conteurs encore de ce monde, après les grands dangers qu'ils avaient courus.

Les ondulations variées de la grande plaine du Tibre et le voisinage des gorges obscures des Apennins rendent le métier de brigand très facile, dans cette partie de l'Italie. Pouvant s'approcher des voies publiques, sans être vus, et fuir à course de cheval jusqu'aux montagnés, sans rencontrer d'obstacle, il leur est aisé de déjouer les ruses d'une police nombreuse et habile. Aussi les brigands n'ont jamais manqué à Rome. L'histoire fait mention d'eux à plusieurs époques.

Sous Auguste, avant que la forêt Gallinaire fût à peu près défrichée, ils se répandaient souvent en troupes nombreuses, pour piller les pays environnants. Ils se multiplièrent tellement sous Septime Sévère que toute l'extrémité de la péninsule en fut infestée. Le Moyen-Age ne contribua pas beaucoup à les détruire. Le pillage alors n'était pas toujours un déshonneur ;